

JEUDI 6 FÉVRIER 1964

# Fripounet

## Marisette

N° 6

HEBDOMADAIRE - 24<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



**R**  
ÉDITION

### LES ANGUILES D'YSENGRIN

Une aventure de maître Renard, p. 3.

# La semaine prochaine et les suivantes :

## " TÉLÉ-SOLEIL — TÉLÉ-CARÊME "

— Est-ce une nouvelle émission ?  
 — Certes non... il s'agit tout simplement de la grande campagne des « Kilomètres de Soleil ».  
 A cette occasion, Monseigneur Rodhain s'adresse à chacun d'entre vous dans son Éditorial...  
 En voici un extrait :

« Chers Amis,

Télé, du grec, veut dire : loin.  
 A 300 kilomètres de chez vous, en France, votre privation va envoyer à la montagne, au grand air, des enfants jusqu'ici sans soleil : TÉLÉ-SOLEIL.  
 A 300 kilomètres de chez vous, en Afrique, vos privations vont apporter du miel, du riz, du lait, à des enfants sans repas... c'est un partage au loin, d'où « TÉLÉ-PARTAGE ».

Les premiers chrétiens se reconnaissaient parce qu'ils partageaient tout. Et, en Carême, leurs jeûnes, leurs privations ne les attristaient pas ; ce qu'ils ne mangeaient pas, ils l'apportaient joyeusement pour les plus pauvres de la ville : TÉLÉ-CARÊME...

Lecteurs et lectrices, participez au jeu « Télé-Soleil » - « Télé-Carême », afin de venir en aide aux enfants qui ont faim :

- d'air pur et de soleil ;
- de nourriture ;
- et faim de connaître Dieu qui les aime.

Les photos qui sont présentées dans cette page sont la reproduction de l'affiche des kilomètres de soleil... Il y en a une pour les garçons et une pour les filles... Dans chacune, des petits écrans de Télévision vous suggèrent une action personnelle ou une action d'équipe en faveur des kilomètres de soleil.

Chaque fois que l'un d'entre vous aura offert 0,30 F, il pourra découper dans une autre affiche un petit carré qu'il collera sur un écran de Télévision. A la fin du carême, les petits carrés, collés les uns à côté des autres, formeront un grand écran de télé sur lequel vous pourrez découvrir un jeu de vacances extraordinaire. Parmi ceux proposés, il en est un nommé : le cirque.

Entrer dans le jeu « Télé-Soleil » - « Télé-Carême », c'est être Baladin.

## CONCOURS RALLYE

# Planta

### classement à l'arrivée

1<sup>er</sup> PRIX : M. Alain LARSONNEUR, ROMAINVILLE (Seine).

2<sup>e</sup> PRIX : M. Hervé MOYRAND, TOULOUSE (Haute-Garonne).

3<sup>e</sup> AU 50<sup>e</sup> PRIX : M. B. DELZENNE, SIN-LE-NOBLE. — M. R. GARCIA, SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS. — M. E. NOYER, ARRAS. — M. J.-L. LALAIN, CALUIRE. — M. J. CONGAR, LANDIVISIAU. — M. J. ROGY, FLACE-LES-MACON. — M. J.-L. MARTIN, SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS. — M. B. GROSMANGIN, LE HAVRE. — M. R. PAGES, BITSCHWILLER. — M. V. LAJARIGE, LE HAVRE. — M<sup>lle</sup> N. CHABOT, CHOLET. — M<sup>lle</sup> A. BRUNBRUCK, WATTRELOS. — M. M. FAIVRE, EXINCOURT. — M. M. NICOLAS, PARIS. — M. P. DEMOND, THONNELLE par MONTMÉDY. — M. J.-C. LE QUEMENT, FONTAINEBLEAU. — M. E. MORTIER, ANGERS. — M. B. LAVANANT, PARIS. — M. Y. DEHAIS, FÉCAMP. — M<sup>lle</sup> C. BABIN-CHEVAYE, NOZAY. — M. C. ARON, VANDŒUVRE-LÈS-NANCY. — M<sup>lle</sup> M. TUILLE, ARGENTEUIL. — M<sup>lle</sup> F. PHILIPPE, MAUBEUGE. — M. D. DUTHOIT, MONTREUIL. — M. P. BOURJAL, AURILLAC. — M<sup>lle</sup> A. BRUNBROUCK, WATTRELOS. — M. A. CHENAIS, SAINT-BRIEUC. — M. P. COPATEY, LEPUIX-GY. — M. C. DE VOLDER, LONGUEAU. — M. G. DÉPRET, AMIENS. — M. P. DEWAILLY, SEVRAN. — M<sup>lle</sup> C. DOLLET, HEM. — M. P. GRIMONPONT, HEM. — M. P. GUICHE-TEAU, SARCELLES. — M. M. KOHON, LYON. — M. D. LANDRAGIN, PONTOISE. — M. J. LAROYE, CLERMONT-FERRAND. — M. J. LE GOUET, BREST. — M. C. LEUNENS, ARRAS. — M. J. LE SUEUR, PARIS. — M. B. LHOTELLIER, PONTOISE. — M. G. MACE, VERNEUIL-SUR-AVRE. — M. S. MARY, EVREUX. — M. J.-Y. MISSILLIER, NANCY. — M. J.-M. PONCHEL, CHOCQUES. — M. P. THUOT, PARIS. — M. G. ROULLEAU, NOGENT. — M. J.-P. VIAU, STRASBOURG.

La liste complète des gagnants vous sera adressée sur simple demande à GRAND CONCOURS RALLYE PLANTA  
 BOITE POSTALE 507-08 — PARIS-8<sup>e</sup>.

## CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)

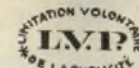
RÉDACTION : Tél. : LITtré 49-95 - ADMINISTRATION : Tél. : LITtré 46-02  
 C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS  
 indiquez lisiblement :  
 NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
 Saint-Maurice, Valais  
 C. C. P. SION n° 11 c 5705  
 ABONNEMENTS-SUISSE  
 1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS





d'après le Roman de Renart.

TIENS, TIENS ! UN BRUIT DE CHARRETTE, ON DIRAIT...



FAISONS COMME SI NOUS ÉTIONS MORT ...



CROIS-TU QUE NOUS RÉUSSI- RONS À VENDRE NOS ANGUILES UN BON PRIX ?



A LA FOIRE DU VILLAGE, PAR CETTE SAISON, C'EST RECHERCHÉ ...

Soudain...

OH, REGARDE ! UN GOUPEL, LÀ !

EST-CE QU'IL EST MORT ?



SÛR ! REGARDE, IL EST INERTE ...

BONNE AFFAIRE POUR NOUS, LA PEAU D'UN GOUPEL SE VEND PLUS CHER QUE DES ANGUILES.



ALLEZ, HOP ! VOILÀ UNE MARCHANDISE DE PLUS



UN PEU DE ... HOMPH... POISSON DE TEMPS EN TEMPS... HOMPH... CELA NE FAIT PAS DE MAL...



AH, JE N'AI JAMAIS SI BIEN MANGÉ... MAIS C'EST PAS TOUT ÇA... IL FAUT QUE JE SONGE À MON ÉPOUSE ET À MES PETITS GOUPELS ...



AU REVOIR, MESSIEIGNEURS !



(1) orthographe du Moyen-Age; au jourd'hui on écrit «renard».

Suite pages suivantes.



EH, REGARDE ! LE GOUPIL QUI S'EN VA EN EMPORTANT NOS ANGUILES !

LE VILAIN TROMPEUR ! IL ÉTAIT VIVANT . AU GOUPIL ! AU GOUPIL !



Mais Renart est déjà loin...



Et il arrive sans encombre à son terrier.



NOUS ALIONS LES FAIRE RÔTIR, ÇE SERA EXCELLENT...



Mais, non loin de là, rôde Ysengrin, le loup, aussi bête que méchant...



HMMM... CELA SENT BON L'ANGUILLE GRILLÉE ... ÇA VIENT DU TERRIER DE RENART. DOMMAGE QUE JE SOIS TROP GRAND POUR POUVOIR Y ENTRER ...



RENART, MON BON COUSIN, OÙ AS-TU TROUVÉ DES ANGUILES ?



C'EST YSENGRIN. MÉFIEZ-VOUS CHER SIRE ÉPOUX, L VOUS A DÉJÀ CAUSÉ BEAUCOUP D'ENNUIS.

N'AVEZ CRAINTÉ, MA DOUCE. JE VAIS MÊME PROFITER DE L'OCCASION POUR LUI DONNER UNE LEÇON.



LES ANGUILES ? MAIS JE LES AI PÊCHÉES DANS LE LAC.

PÊCHÉES ? SEULS LES HOMMES PEUVENT PÊCHER .



QUELLE ERREUR. VENEZ, JE VAIS VOUS MONTRER... IL N'Y A QU'À PLONGER DANS L'EAU VOTRE QUEUE APRÈS Y AVOIR ATTACHÉ CE SEAU .



VOUS RESTEZ AINSI LE TEMPS QU'IL FAUT POUR QUE LE SEAU S'EMPLISSE DE POISSONS.

MAIS LE LAC EST GELÉ...



IL Y A TOUJOURS QUELQUES TROUS, PAR-CI PAR-LÀ, DANS LA GLACE; C'EST DANS UN DE CES TROUS QUE VOUS PLONGEREZ VOTRE QUEUE.



TENEZ, LÀ-BAS ! ALLONS, ATTACHONS LE SEAU À VOTRE QUEUE .



DEVRAI-JE RESTER LONGTEMPS AINSI ?

QUAND VOUS SENTIREZ QUE LE SEAU EST BIEN LOURD. PAS AVANT.



Mais l'eau redevient glace peu à peu et commence à tenir la queue d'Ysengrin prisonnière.



OH, IL ME SEMBLE QUE C'EST DÉJÀ TRÈS LOURD !

NE TIREZ PAS ENCORE ET ATTENDEZ QUE LE SEAU SOIT BIEN PLEIN !



Et ainsi plusieurs heures passent...



OH, LE SEAU EST TRÈS LOURD À PRÉSENT... JE... JE N'ARRIVE PLUS À RETIRER MA QUEUE... OH... JE... JE...



RENART ! AU SECOURS ! VIENS M'AIDER !



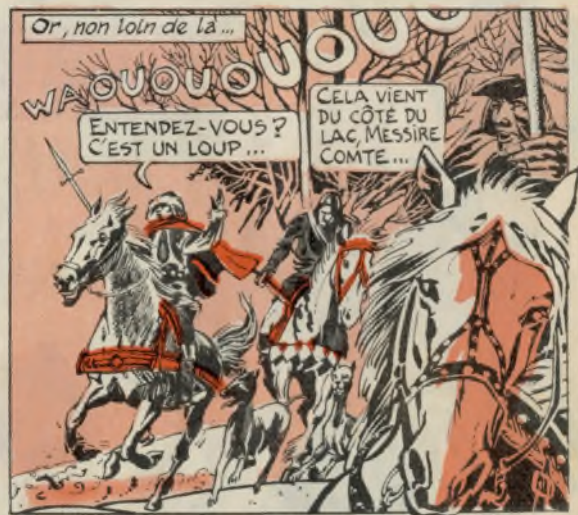
JE LE VOUDRAIS BIEN, CHER COUSIN, MAIS CE LAC GELÉ SERAIT BIEN DANGEREUX POUR MES RHUMATISMES...



ET PUIS, CHEZ MOI, LES ANGUILLES DOIVENT ÊTRE RÔTIES ET J'AI HORREUR DE MANGER FROID. ADIEU, GENTIL COUSIN, JE SUIS SÛR QUE VOUS VOUS TIREREZ D'AFFAIRE TRÈS BIEN TOUT SEUL.



MAUDIT SOIS-TU, VILAIN ROUX ! JE COMPRENDS MAINTENANT QUE C'ÉTAIT UN PIÈGE ! HAOUOOUWWAOU-WAOUWAOUOOU...



Or, non loin de là...

ENTENDEZ-VOUS ? C'EST UN LOUP ...

CELA VIENT DU CÔTÉ DU LAC, MESSIRE COMTE...



Quelques instants plus tard...

TOUT EST FINI...



Mais le comte oïsse, ne réussissant qu'à couper la queue d'Ysengrin qui en profite pour fuir.

Car pour les épisodes suivants du fameux Roman de Renart, il est nécessaire qu'Ysengrin ne meure pas. Il doit, à chaque instant, représenter la Sottise et la Cruauté aux prises avec l'Astuce et la Malice.

ADAPTATION DE GUY HEMPAY

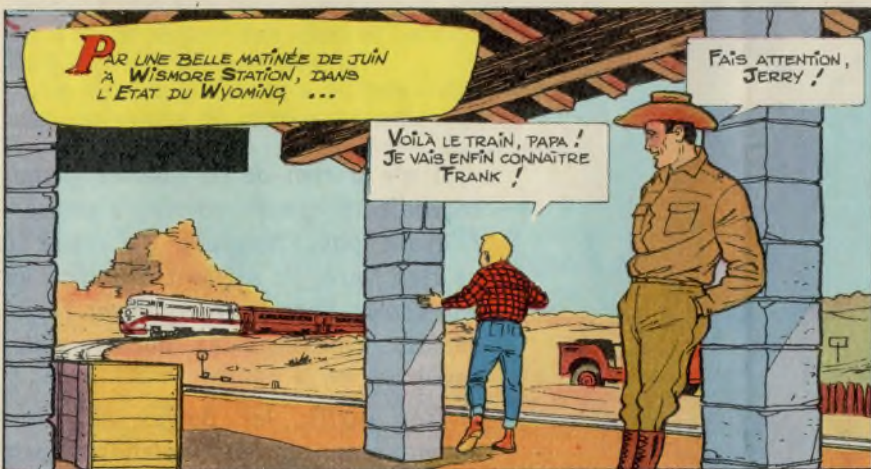
# LES COSTUMES DE "FRIPOUNET-MARISSETTE"

Vous pouvez commander votre poupée MARISSETTE et son frère FRIPOUNET à l'adresse suivante :

**FRIPOUNET ET MARISSETTE**  
31, rue de Fleurus, PARIS (6<sup>e</sup>).

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 F en timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin, sinon votre poupée ne pourra vous parvenir. LECTEURS BELGES, adressez-vous à GRAND CŒUR, 17, rue de l'Hôpital, GILLY. Joindre un timbre de 3 F belges par poupée commandée.

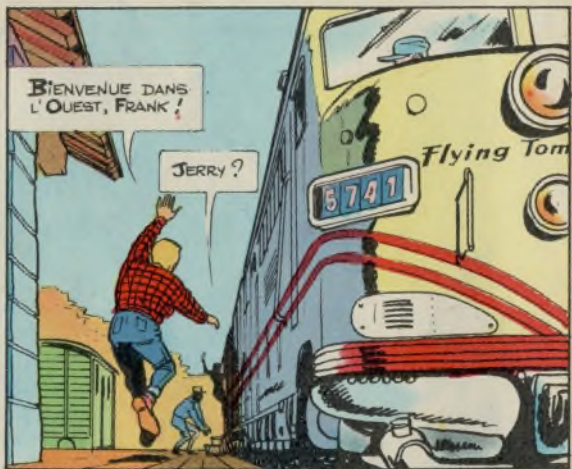




**P**AR UNE BELLE MATINÉE DE JUIN  
À WISMORE STATION, DANS  
L'ÉTAT DU WYOMING ...

VOILÀ LE TRAIN, PAPA !  
JE VAIS ENFIN CONNAÎTRE  
FRANK !

FAIS ATTENTION,  
JERRY !



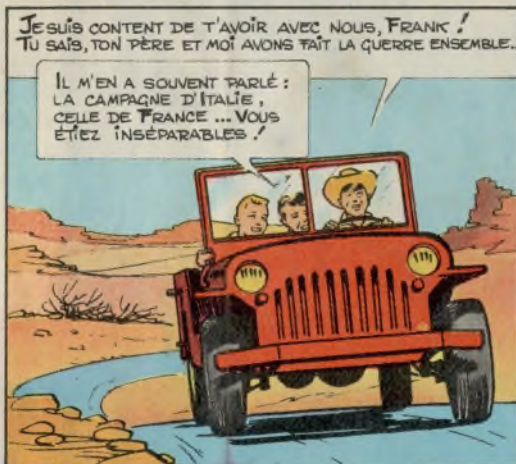
BIENVENUE DANS  
L'OUEST, FRANK !

JERRY ?



EH BIEN, MONTEZ,  
QU'ATTENDEZ-VOUS ?  
NOUS NE SOMMES  
PAS ENCORE À  
BERYL SPRING !

OUI, IL Y A PRÈS  
DE 40 MILES À FAIRE.  
MAIS LA ROUTE EST  
MAGNIFIQUE !



JESUIS CONTENT DE T'AVOIR AVEC NOUS, FRANK !  
TU SAIS, TON PÈRE ET MOI AVONS FAIT LA QUERRE ENSEMBLE...

IL M'EN A SOUVENT PARLÉ :  
LA CAMPAGNE D'ITALIE,  
CELLE DE FRANCE ... VOUS  
ÉTIEZ INSEPARABLES !



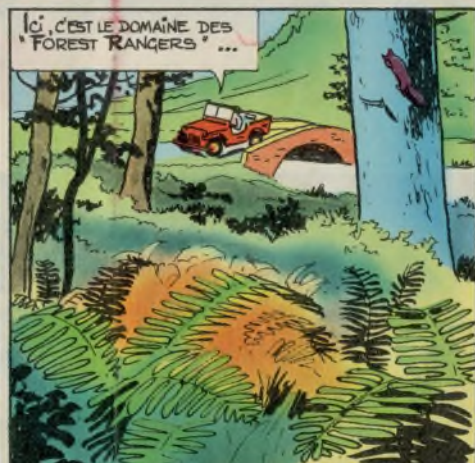
VOUS M'AVEZ MÊME SAUVÉ LA VIE  
DEVANT REIMS. JE VOUS EN  
SUITS RECONNAISSANT !

BAH ! N'EN PARLONS PLUS !  
CE QUE J'AI FAIT POUR MORTON,  
MORTON L'AURAIT FAIT POUR MOI !



JE SENS QUE JE VAIS VIVRE AVEC  
VOUS DES JOURS EXTRAORDINAIRES !

EN PLEINE NATURE !  
LA VIE N'Y A PAS CHANGÉ  
DEPUIS DES SIÈCLES !



ICI, C'EST LE DOMAINE DES  
'FOREST RANGERS' ...



...LES GARDES DE NOS PARCS NATIONAUX  
QUI SONT PEUPLÉS, TU VERRAS, DE  
BÊTES DOUCES ET GENTILES : DES  
CASTORS, DES BICHES ...

ET DES FÉROCES GRIZZLYS !



**L**A JEEP POURSUIT SA ROUTE AU  
MILIEU D'UN PAYSAGE GRANDIOSÉ ...



Et voici BERYL SPRING !

... NOTRE POSTE DE  
SURVEILLANCE POUR  
LE DISTRICT 117 .



Voici ton lit. Tu peux  
RANGER TES AFFAIRES DANS  
CETTE ARMOIRE .



Il n'y a rien de tel que les grands travailleurs pour savoir s'amuser. N'ayant pas l'habitude de rester à ne rien faire, ils mettent à profit tout leur temps libre pour organiser fêtes, défilés, « liesses » et autres « du-casses ».

Très actifs, les Belges ne s'ennuient jamais; leur calendrier est plein de fêtes toutes aussi joyeuses et belles les unes que les autres; qu'on soit en Flandres ou en Wallonie peu importe. Les gais lurons des Flandres valent bien ceux de Wallonie, et ceux de Wallonie sont aussi gais que ceux des Flandres, savez-vous ?

## LES GAIS LURO



Le goût des gens est à l'inverse de leur taille. Ainsi la « Colossale » Allemagne fabrique de toutes petites poupées à Nuremberg. C'est sans doute pour cette même raison que la petite Belgique aime beaucoup les « géants ».

Les « géants » sont d'énormes mannequins de cinq à six mètres de haut. Toute l'année, les géants dorment dans le magasin aux accessoires. Puis vient le jour de la fête ; la plupart des villes et beaucoup de gros bourgs ont leur fête et leurs géants.

Ce jour-là, « drache » ou pas « drache » — la drache est une averse de pluie qui tombe à peu près deux cents jours par an ! — ce jour-là, donc, toute la ville descend dans la rue.

Les maisons sont encore plus propres que d'habitude. Tôt le matin, les ménagères ont manié avec ardeur la « brosse à balayer » (le balai) et la « loque à reloquer » (la serpillière ou — si vous préférez — la « wasingue »). Car on ne « saurait » aller à la fête en laissant sa maison sale, « savez-vous » ?

Puis, papa, maman et les enfants, on s'en va à la fête applaudir les « géants ». Dans la ville d'Ath, c'est « Gouyasse et sa femme », ailleurs, c'est le cheval Bayard monté par les fils Aymon et ailleurs encore, c'est le berger David et le diable Maynon.

La Belgique est un pays peuplé de 9 millions d'habitants prénommés : Joseph, Henri, Madeleine ou Félicien, et de quelques centaines de géants. Tous ne sont pas aussi connus que le fameux « Brabo » d'Anvers, mais tous sont fidèlement applaudis quand on les porte en procession tout en chantant les anciens « reuzelied » (chanson de géants).



Commissariat général au Tourisme Belge.

# NS DES FLANDRES (et de Wallonie)

## C'EST L'DODOU C'EST L'MAMA

Il n'y a pas que les géants pour animer les fêtes de Belgique. Si vous allez à Binche, vous entendrez certainement fredonner « l'air des Gilles ». Ils ont fière allure, les « Gilles », dans leur grand costume d'apparat. Leur tête est plus emplumée qu'une autruche et, à chaque pas qu'ils font, c'est un joli concert de sonnaillles, surtout au cours de la marche dansée du « Rondeau ». Un grand bravo pour les « Gilles ».

Presque aussi célèbre que l'air de « Gilles », vous entendrez à Mons « l'air du Doudou » :

*C'est l'Doudou, c'est l'Mama  
C'est l'poupé, poupé, poupé  
C'est l'Doudou, c'est l'Mama  
C'est l'poupé saint Georges qui va.*

Au cours de la « parade du Lumeçon », saint Georges et ses chiens combattent un terrible dragon, presque aussi terrible que la tarasque de Tarascon. Mais, comme les gens de Mons sont aussi courageux que les Tarasconnais, le Doudou est toujours vaincu.

Il convient donc de fêter cette victoire. Les grands vident des chopes de bière à l'estaminet. Quant aux enfants, ils sucent des « boules », qu'on appelle aussi des « chiques » et qui ne sont pas autre chose que des bonbons sucrés.

Vous l'ignoriez sans doute. Moi aussi. Mais « on ne saurait tout savoir, savez-vous ? »

A. V.



# "La trace du mammouth"

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Abélard et ses amis recherchent leur chien Volcan. Ils ont fait la connaissance d'un vieux savant qui, lui, ne rêve que de trouver un mammouth.



PROFESSEUR, LA VOÏLURE D'UN PARACHUTE EST ACCROCHÉE AUX ARBRES! SES SUSPENTES PASSENT DERRIÈRE LE ROCHER ET PLONGENT DANS LE TROU.

LA CABINE, OÙ SE TROUVE VOLCAN, EST PEUT-ÊTRE AU FOND... JE VAIS VOIR.

VOUS CROYEZ QUE... QUE...? J'ENE VOIS RIEN!

AUCUN DOUTE, MONSIEUR... PAPALÉON!

...ALORS... CE N'EST PAS MON MAMMOUTH!

NOUS VOUS EN TROUVERONS UN AUTRE...

...EN PELUCHE, S'IL LE FAUT!

NE LUI PROMETTES PAS UN MAMMOUTH EN PELUCHE... CE SERAIT RUINEUX! CES BÊTES LÀ ÉTAIENT HAUTES DE PLUS DE 4 MÈTRES...

ATTENTION! NE FAITES PAS TOMBER DES PIERRES SUR MA TÊTE...

J'ENE VOIS PAS! DONNEZ LA LAMPE DE M<sup>C</sup> PAPOULOS.

HOURLA! C'EST LA CABINE DE LA FUSÉE.

LA NICHE SPATIALE...

ÉCLAIRE-MOI, JE VAIS DÉVISSER LE COUVERCLE.

RESTEZ LÀ PROFESSEUR, CETTE NEIGE N'EST PAS ASSEZ SOLIDE.

MON BRAVE TOUTOU, SOIS TRANQUILLE, DÉSORMAIS TU NE NOUS QUITTERAS PLUS...

M<sup>C</sup>...POULOS, ATTRAPEZ-LE, S'IL VOUS PLAÎT! ...DÉPÊCHEZ-VOUS, M<sup>C</sup> PALÉONTOTO...

NOUS FERONS LA CHÂÎNE POUR REMONTER VOLCAN.

J'AI OUVERT LA CABINE... VOLCAN ME REGARDE, JE VAIS LE DÉTACHER.

IL NOUS RECONNAÎT

...PAS DE MAMMOUTH... LE RÊVE DE MA VIE S'EN VA!!!!

À VOUS PROFESSEUR

# J'EN SUIS SÛR

Tu n'es pas encore allé à l'autre bout du monde et cependant tu sais qu'il existe des pays inconnus de toi... Des pays où vivent des garçons et des filles de ton âge, qui vont aussi à l'école, comme toi.

Des pays où l'on trouve des animaux et des maisons que tu n'as jamais vus qu'en images. Tu le sais parce que tu l'as appris, et parce que des gens qui y sont allés ont raconté ce qu'ils ont vu...

Tu en es sûr et tu en parles avec tes copains.

L'aveugle, qui était assis au bord de la route qui mène à Jéricho, n'avait encore jamais pu voir Jésus... Mais les autres lui avaient raconté beaucoup de choses sur lui, si bien qu'il le connaissait sans l'avoir vu !...

Or, un jour, Jésus est passé sur cette route, accompagné de ses amis, et l'aveugle, entendant du bruit, demanda qui arrivait.

— C'est Jésus de Nazareth !

Alors il se mit à crier, appelant Jésus, car il était sûr qu'il aurait pitié de lui.

Et tu sais le cadeau que Jésus lui a fait : il lui a redonné la vue !

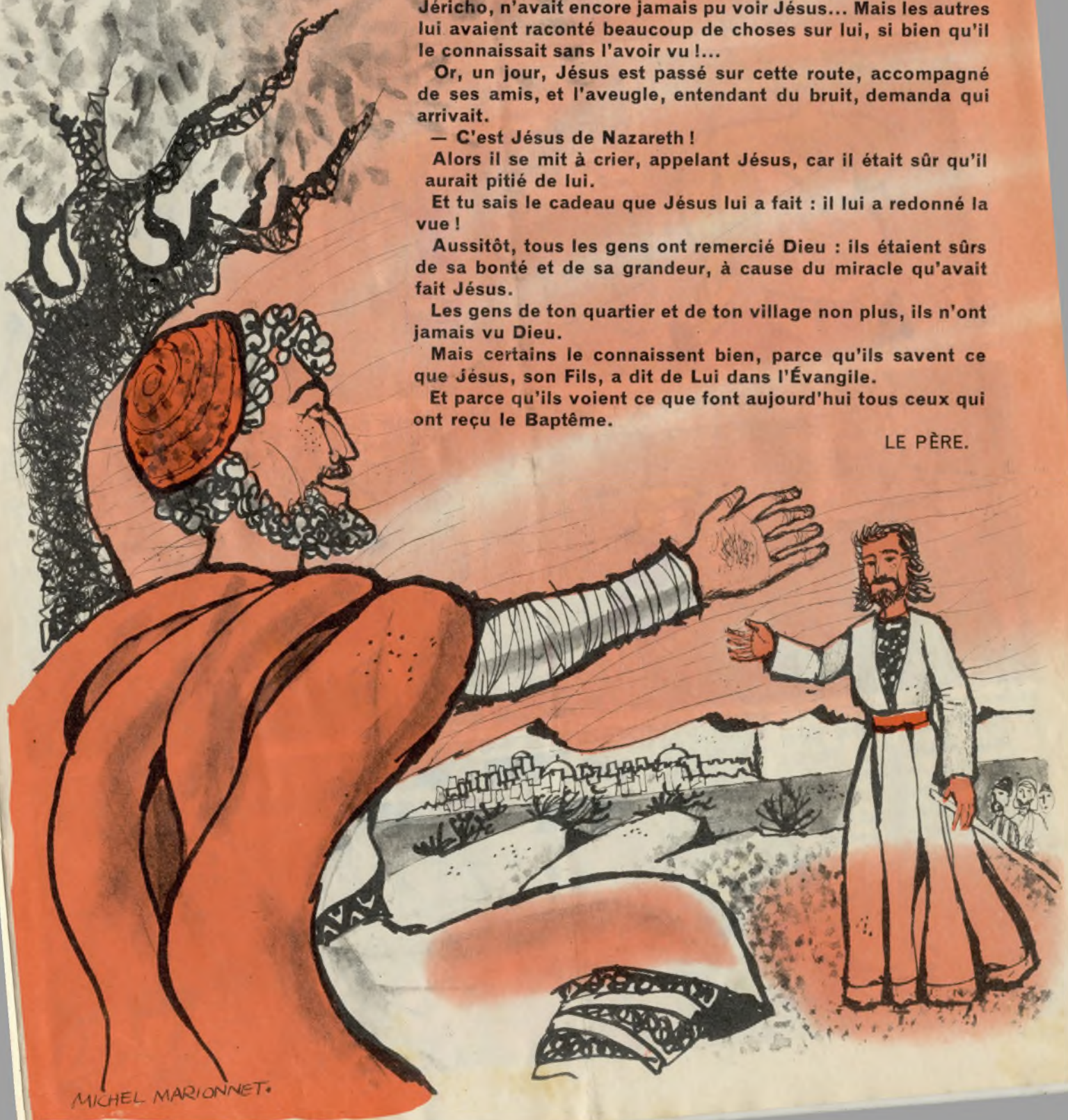
Aussitôt, tous les gens ont remercié Dieu : ils étaient sûrs de sa bonté et de sa grandeur, à cause du miracle qu'avait fait Jésus.

Les gens de ton quartier et de ton village non plus, ils n'ont jamais vu Dieu.

Mais certains le connaissent bien, parce qu'ils savent ce que Jésus, son Fils, a dit de Lui dans l'Évangile.

Et parce qu'ils voient ce que font aujourd'hui tous ceux qui ont reçu le Baptême.

LE PÈRE.

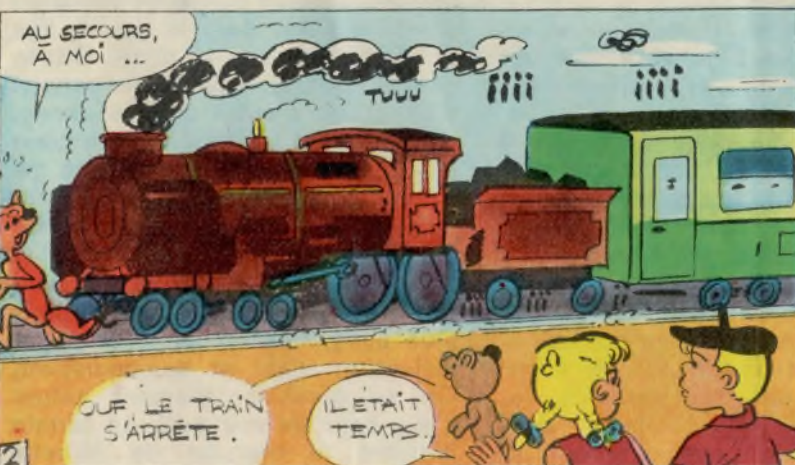
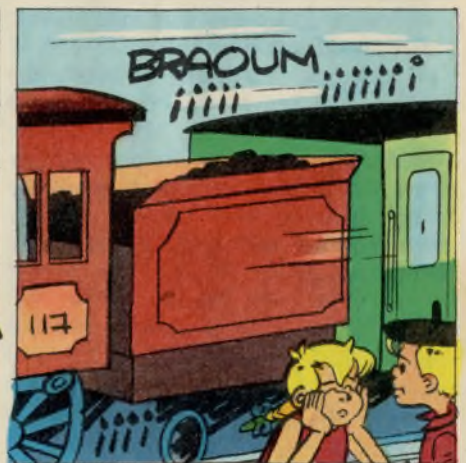
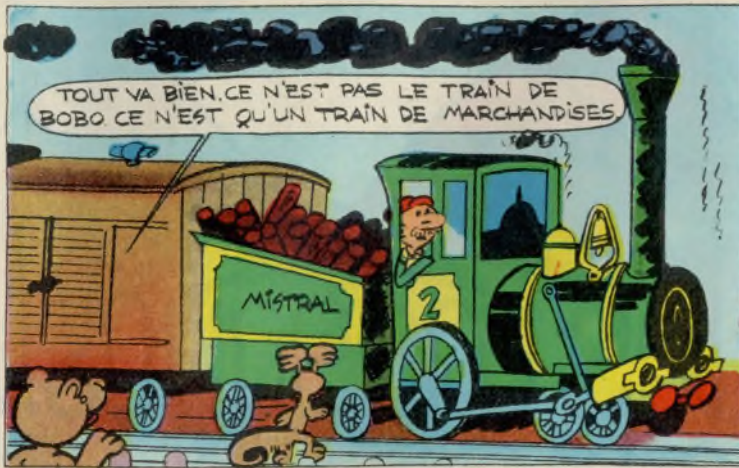


# Torchon et Serviette



# font des élégances

par Bruno



**D**ÉPUIS deux mois, la vie de Minette était gâchée, littéralement gâchée. Sa maîtresse, M<sup>me</sup> Auber, était tombée malade et avait été remplacée par une jeune institutrice. Or Minette avait l'impression que, si M<sup>me</sup> Auber l'aimait bien, M<sup>lle</sup> Bally, elle, la détestait : les mauvaises notes de conduite pleuvaient dru sur le carnet de Minette, qui ne savait plus ce que c'était qu'être inscrite au tableau d'honneur. Dès que Minette faisait mine de bouger sur sa chaise, tournait la tête ou éternuait un peu bruyamment, M<sup>lle</sup> Bally prenait une voix aiguë pour annoncer :

— Monique Roman, une mauvaise note ! Et vous ne demanderez pas pourquoi !

Justement, Minette aurait volontiers demandé à M<sup>lle</sup> Bally pourquoi elle la persécutait ainsi.

Aussi Minette bondit-elle de joie quand sa mère annonça :

— Les Dubois donnent un bal masqué auquel nous sommes tous invités, parents et enfants !

— Hourrah ! hurla Minette au risque de crever le tympan des voisins, trois fois hourrah ! Et, tout bas, elle pensa : « Ce sera très amusant de se déguiser et surtout cela va me donner l'occasion d'oublier un peu tous mes tracas ! Et quels tracas ! »

M. Roman était le moins enthousiaste, prétendant que les mascarades étaient incompatibles avec sa dignité de professeur.

— Imaginez un peu que mes élèves me rencontrent déguisé !

— Voyons, Albert, personne d'autre que les invités des Dubois ne te verra, le rassura M<sup>me</sup> Roman.

M. Roman se laissa vite convaincre et ne fut pas le dernier à plonger, la tête la première, dans la grande malle où l'on rangeait les oripeaux familiaux.

\*\*\*

En moins d'un quart d'heure, la famille fut pourvue. M. Roman, très « frère Jacques » d'allure, se retrouva en cycliste 1900, M<sup>me</sup> Roman en Cléopâtre, Minette en fou de cour et son frère Michel en homme des cavernes. Ils s'entre-regardaient en s'esclaffant quand leur fou rire fut coupé net par un coup de sonnette bref mais impératif. Le facteur des recommandés apportait une lettre à M. Roman qui, la mort dans l'âme, dut venir exhiber ses mollets galbés dans le collant noir au regard stupéfait du facteur.

Quand la porte se fut refermée sur le facteur, toujours ahuri, M. Roman explosa :

— Vous me l'aviez bien dit, personne ne doit savoir que je me déguise ! Comme ce brave homme



commence sa tournée par nous, il y a, au contraire, de bonnes chances pour que tout le quartier soit au courant !

Néanmoins, il ne fut pas question de renoncer au bal masqué, et, huit jours durant, on ne parla que de perruques, fausses barbes et fausses moustaches.

Pendant ce temps, Minette continuait de collectionner les mauvaises notes et il y eut en fin de semaine, le jour même du bal masqué, un très mauvais carnet à faire signer.

— Mais enfin, Minette ! C'est incroyable ! Non seulement tu as six mauvaises notes de conduite, mais encore je vois ici un zéro en récitation, un trois en grammaire, alors que je t'avais moi-même fait réciter tes leçons et que tu les savais parfaitement ! Si ce n'était pour nos amis Dubois, qui comptent sur toi, je te priverais de ce bal !

Et M<sup>me</sup> Roman, qui menaçait Minette de son stylo comme d'un revolver, apposa un paraphe mécontent au bas du carnet de Minette.

A huit heures du soir, le cycliste 1900, Cléopâtre, l'homme des cavernes et le fou de cour risquèrent un œil sur le palier et, profitant de ce qu'il n'y avait personne se précipitèrent dans l'ascenseur et, de là, dans la voiture.

— Ouf ! dit M. Roman en s'asseyant au volant, je suis tout de même content de n'avoir croisé personne dans le hall !

Hélas ! ce triomphe était beaucoup trop rapide, car la voiture n'avait pas fait cent mètres qu'elle stoppait dans un lamentable hoquet.

— Hem... euh..., j'ai l'impression qu'il n'y a plus d'essence, bredouilla M. Roman.

— Albert, ce n'est pas possible !

Et si ! c'était possible ! Et, sous l'œil goguenard des passants, le cycliste 1900 et l'homme des cavernes durent pousser la voiture

jusqu'au prochain poste d'essence.

— Eh bien, comme ça, toute la ville m'aura vu, constata M. Roman, furieux, en se remettant au volant. Je vois déjà mes élèves se poussant du coude lundi matin quand j'arriverai !

Quand on arriva chez les Dubois, il y eut encore une ultime mauvaise surprise pour M. Roman. Tout le monde avait des loups sur le visage, empêchant que quiconque soit reconnu. M<sup>me</sup> Roman avait calmement oublié ce détail !

\*\*\*

Mais M. Roman n'eut pas le temps de se plaindre, car il fut happé par le tourbillon de la fête, si gaie, si bien réussie qu'il était impossible de garder en soi le plus petit brin de mauvaise humeur.

Pour plaire à tout le monde, les danses modernes alternaient régulièrement sur le pick-up, avec les classiques valse ou tangos. Il y eut même une mazurka, dansée avec beaucoup de plaisir par la grand-mère Dubois, déguisée en vieille duègne espagnole.

Minette n'eut pas le loisir de reconnaître d'autres personnes, car, dès la mazurka terminée, un twist la remplaça et Minette se sentit happée, enlevée par la poigne d'un prestidigitateur de très jeune âge qui l'entraîna sur la piste. Grisée par le rythme, Minette ne pensait plus à rien d'autre qu'à la danse, piroüettant et tourbillonnant à cœur joie, riant de plaisir tandis que les clochettes de son costume tintinabulaient joyeusement. Avec quatre ou cinq couples de très jeunes et endiablés twisteurs, ils composaient un véritable spectacle que les gens plus âgés, faisant cercle, contemplaient en riant et applaudissant. On se pressait tellement autour d'eux pour les voir qu'à un certain moment le bracelet de Minette

accrocha malencontreusement la robe gris souris d'une marquise qu'elle déchira net. La manche de la marquise était décousue de haut en bas et pendait lamentablement.

— Je suis vraiment désolée, Madame !

— Ce n'est rien, dit la marquise en riant ; mon travail était cousu à grands points, c'est pourquoi il s'est déchiré si facilement. Je vais tâcher de trouver du fil et une aiguille pour retenir cette manche...

— Un instant, je vais me débrouiller, dit Minette en filant vers une Martiniquaise en qui elle avait cru reconnaître M<sup>me</sup> Dubois.

Cinq minutes s'étaient à peine écoulées que Minette revenait avec tout ce qu'il fallait pour réparer les dégâts.

— Je vais vous recoudre cette manche, sans cela vous seriez obligée de vous déshabiller pour le faire.

— Volontiers, répondit la marquise, d'autant que ma coiffure compliquerait plutôt les opérations !

Tout en enfilant son aiguille, Minette jeta un coup d'œil sur l'énorme échafaudage de cheveux qui couronnait la tête de la marquise.

Cette flamboyante rousseur lui rappela d'ailleurs quelque chose, mais elle se mit aussitôt à l'ouvrage et n'y pensa plus.

\* \* \*

Tandis qu'elle cousait à grands points, la marquise lui parlait gentiment.

— Alors, jeune fou, ça marche, cette école ?

Pour toute réponse, Minette exhala un soupir déchirant.

— Ce soupir en dit long. Qu'est-ce qui ne va pas ? insista la marquise.

— Ma maîtresse ne m'aime pas, annonça Minette d'un ton tragique.

— Pourquoi croyez-vous cela ? demanda la marquise.

— Je ne peux pas lever le petit doigt sans avoir une mauvaise note, dit Minette, et j'ai fini par avoir si peur de mon institutrice que, lorsqu'elle m'interroge, j'oublie tout d'un coup ce que je savais très bien cinq minutes avant. Je reviens à la maison avec des notes épouvantables, je me fais gronder et, pour finir, j'aimerais mieux tomber gravement malade que d'avoir à retourner à l'école.

— Quelle idée ! s'écria la marquise. Votre professeur n'est sûrement pas méchant et il y a une raison à sa sévérité. Voyons, cherchez bien, vous êtes-vous toujours bien conduite à son égard ?

— Euh... je crois, dit Minette en cherchant honnêtement au fond de sa mémoire.

— Êtes-vous sûre de n'avoir jamais rien dit qui ait pu mettre sa sévérité en éveil ?

— Oh, non... Enfin, peut-être..., c'est-à-dire que, le jour de son arrivée, j'ai dit à mon amie que j'étais furieuse du départ de notre précédente maîtresse et que j'étais décidée à être insupportable avec la nouvelle. Mais c'était bête, c'était de la fanfaronnade ; en réalité, je ne voulais rien faire du tout... Mais, je m'en souviens à présent, elle est passée à côté de moi juste au moment où je disais ça... Vous pensez qu'elle a pu m'entendre ?

— Imaginez-le et imaginez aussi que ç'ait été son premier poste, qu'elle ne sache pas encore très bien comment se faire obéir de ses petites élèves. Entendant l'une d'elles déclarer qu'elle allait être insupportable, elle l'a cru et a décidé, elle, d'être très sévère.

— Ah, madame la marquise, comme vous devinez les choses ! Je suis presque contente d'avoir déchiré votre manche, dit Minette, emportée par son élan.

— Eh bien, moi aussi, dit la marquise en riant.

Minette passa une soirée exquise, sachant qu'elle pourrait aller s'expliquer avec M<sup>lle</sup> Bally le surlendemain. Son entrain fut tel qu'elle fut déclarée la reine de la soirée.

\* \* \*

Le lundi matin, Minette, qui avait bravement préparé ses phrases, arriva de très bonne heure à l'école pour parler à M<sup>lle</sup> Bally avant son entrée en classe. Mais, avant qu'elle ait ouvert la bouche, la maîtresse, qui d'ordinaire lui faisait très grise mine, lui adressa un radieux sourire. Minette en resta bouche bée. On aurait dit que M<sup>lle</sup> Bally avait tout compris d'un coup sans que Minette ait rien dit ! Alors, Minette regarda mieux son professeur, sa flamboyante chevelure rousse qui ressemblait à s'y méprendre à celle de... non... impossible ! La marquise était M<sup>lle</sup> Bally ! Elles ne s'adressèrent rien qu'un bonjour éclatant.

En fin de semaine, Minette ramena des notes éblouissantes et annonça à sa famille, qui ne comprit pas le rapport.

— Quand je serai grande, je donnerai, moi aussi, un bal masqué !

L. LASFARGEAS.





## DITES-LE AVEC DES TIMBRES



Vous avez été très nombreux à nous offrir vos vœux de bonne et joyeuse année 1964.

A tous nous disons « Merci », à l'aide de ces jolis timbres hongrois.

### OLYMPIADES

### ÉGYPTIADES



Les champions des Jeux Olympiques d'hiver sont récompensés par de belles médailles frappées dans un style rude et heurté comme il convient pour de vigoureux sportifs. Par contre, pour reproduire les profils fameux des deux reines d'Égypte, Cléopâtre et Matschepsut, on a choisi une manière toute en finesse. Comme dit l'autre, « le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus long... », la page de « J1 Magazine » n'aurait jamais été assez grande pour l'encadrer.



Photo KEYSTONE.

## SUR LES PAS DE JÉSUS

Le Père Paul Gauthier, autrefois prêtre-ouvrier en France, est maintenant établi en Israël, où il a fondé une communauté. Travaillant comme charpentier il a aidé les membres de sa communauté à bâtir leurs propres maisons. Sa plus grande joie a été de recevoir le Pape Paul VI au mois de janvier.

## GEORGES ET ANNIE

Comment épouser un champion? Cette question n'en est plus une pour la sympathique Annie Famose, qui s'est fiancée avec Georges Mauduit le jour même où elle remporta le slalom spécial à Val-d'Isère. Georges, lui, est champion de slalom géant.



Photo KEYSTONE.

## MAGNIFIQUE B. B.

Le parc de la S.N.C.F. comporte maintenant de très belles locomotives Diesel du type B.B. 69.000, construites par les Ateliers et Forges du Creusot. Deux moteurs développant 4 000 chevaux permettent de remplacer avantageusement les anciennes locomotives à vapeur sur les lignes où l'installation de la traction électrique n'est pas possible. Voici donc le premier exemplaire de la B.B. 69.000 qui porte évidemment le numéro 69.001.



Photo AGIP.

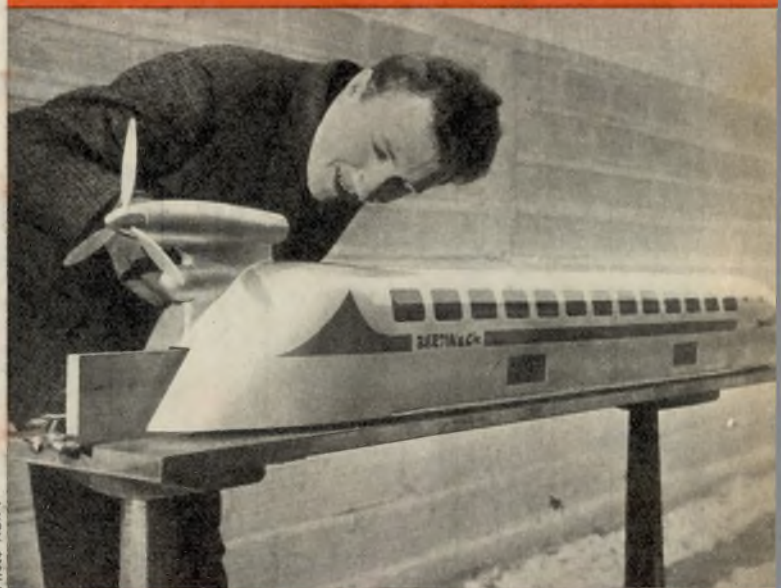


Photo AGIP.

## L'AÉROTRAIN

C'est peut-être le véhicule de l'avenir. La société Bertin de La Garenne-Colombes étudie un aéroglisseur qui, porté sur un coussin d'air, pourrait atteindre facilement et sans danger des vitesses de 400 km/h. Posé sur un rail en T inversé, l'aérotrain serait propulsé par une hélice aérienne, la barre verticale du T assurant le guidage.

# LA PLUS BELE TOISON D'OR

UNE NOUVELLE AVENTURE

TEXTE DE CLAYD HENRI  
Dessins de MANESSA

Les aventures de KHALOU le petit PHÉNICIEN



FESTIVAL DES BALADINS



# CALME AGILITE Souplesse Pour Les JONGLEURS!



## CONCOURS A DEUX BALLEES

Tu sais jongler avec 2 balles, peut-être même avec trois... Cherche parmi tes camarades ceux et celles qui, avec toi, pourraient organiser un concours... Si tu as la possibilité de participer à un Festival des Baladins, vous pourrez, face au public, faire ce concours tout simple... Celui ou celle qui jonglera le plus longtemps aura gagné.

## LE RELAIS BALLEES AUX CERCLES !

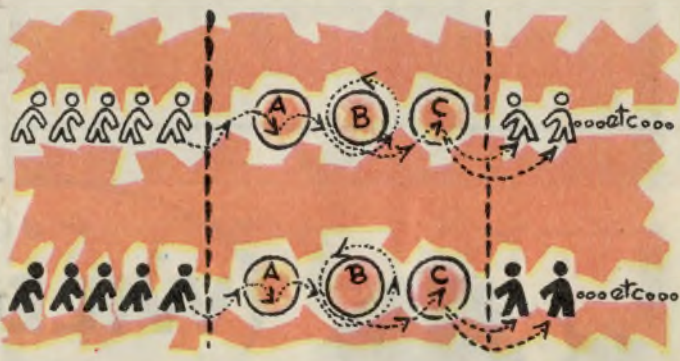
Nombre de joueurs : 2 équipes de 5.

Matériel : pour chaque équipe, une balle.

Chaque équipe est placée en face d'une rangée de cercles, les joueurs l'un derrière l'autre, numérotés, le n° 1 étant le plus près des cercles.

Les n° 1 tiennent une balle. Au signal, ils font rebondir la balle dans le cercle A, la rattrapent, partent en courant, font le tour du cercle B, se placent dans le cercle C, et, de là, envoient la balle aux n° 2, puis se placent sur la ligne, pendant que les n° 2 font rebondir la balle dans le cercle A, etc.

Quand les derniers de l'équipe arrivent à leur place, en queue de file, ils doivent faire passer la balle, de la main à la main, aux n° 1 qui font le même trajet en sens inverse. L'équipe gagnante est celle qui est la première en place...



B. Duguet

# LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

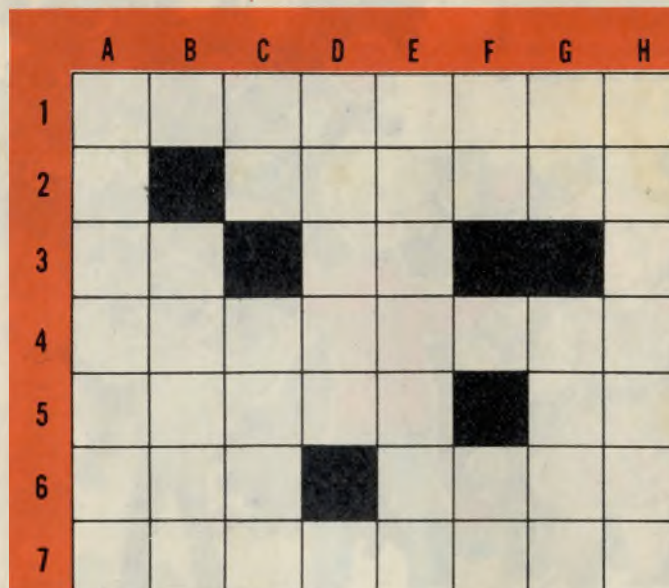
HORIZONTALEMENT :

1. Un baladin fort habile (voir page précédente).
2. Couleur. Fruit ou ville de France.
3. Impératif du verbe « aller ». 12 mois.
4. Écartera
5. Pas rapide. Fin d'infinitif.
6. Organisation internationale. De forme circulaire.
7. Gobelets.

VERTICALEMENT :

- A. On ne le lance plus que sur les stades.
- B. Un avenir sans fin.
- C. Lac africain. De haut en bas : pourvu.
- D. Capitaine dont les enfants sont très célèbres.
- E. Jettera.
- F. Proposition. De haut en bas : Saint Normand.
- G. Dans : urgent. Guide.
- H. On parle de ces carnassiers en page 3.

Solution ci-contre :



SOLUTIONS :

HORIZONTALEMENT : 1. Jongleur. — 2. Orange. — 3. Va. An. — 4. Evincera. — 5. Lente. Er. — 6. O. N. U. Rond. — 7. Timbales.  
 VERTICALEMENT : A. Javelot. — B. Avenir(r). — C. No. INUM (MUNI). — D. Grant. — E. Lancera. — F. En. ol (LO). — G. U. G. Rene. — H. Renards.

JOUEZ AVEC LE

## WILD WEST RODÉO "BANANIA"

contre 16 points "BANANIA" et 6 timbres poste pour lettre

LE "RODÉO"

vous sera adressé avec ses attractions sensationnelles, les sujets articulés, la Diligence du Far-West, le pistolet qui lance des élastiques.

# BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

**BOITE GRATUITE**

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 grs qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTION BANANIA, les super DECOUPAGES ANIMÉS et le CINE-BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs

# Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE ROSE DARDENNET DESSIN D. LORBEY



**CE JOUR-LÀ, À L'ÉCOLE...**



... ici aussi, un seigneur avait son château. Il en reste des vestiges...

Oui, c'est vrai, Monsieur: grand-père le dit aussi.

???

!!!



Dites, Monsieur? vous nous y conduirez??

**C'EST AINSI QUE LE JEUDI SUIVANT**



Le château dominait la colline... De là, il surveillait les deux vallées



Vous voyez... je suis sûr qu'en fouillant un peu, on découvrirait des choses intéressantes

Attendez, M'sieur! On va chercher des pioches, des pelles, tout!



**HÉLAS...**

Vous oubliez seulement que la terre est gelée.

Flute alors!

Il faut qu'on attende le dégel!

**L'ÉTÉ VENU, LE MAÎTRE GUIDERA LEURS FOUILLES, C'EST CONVENU! MAIS EUX...**

Dites donc les gars s'il y avait un trésor dans les caves ou les souterrains du château???



Vous voyez ça qu'on trouve un trésor??

Ça arrangerait les finances du club, tiens!

Avec ça, on s'en paierait, des trucs!

Hein, vous voyez le club atomique dans sa 4 cv personnelle?



Ils croient toujours avoir monts et merveilles sans rien faire! Tandis que moi...

**BIENTÔT**



Entrez! vous verrez mon coin de travail. J'y ai eu du mal, mais...



Tu es joliment bien installée!

Ici, je mettrai une lampe la une corbeille à papier vous n'avez pas une idée pour en fabriquer une?

Formidable



**PENDANT CE TEMPS LES GARS, PRESSÉS SONT REMONTÉS SUR L'EMPLACEMENT DU CHÂTEAU...**

**HÉ LES GARS, venez voir, j'ai trouvé quelque chose!**

Rien à faire. C'est gelé...

...??

Qu'est-ce que c'est, Tutur?

Tas découvert un souterrain?

Moi je dis que c'est ici qu'il faudrait fouiller



ÇA! ...

Ho!

Tu nous as eus!

T'en fais pas Tutur c'est du bien de ton grand-père: ça le reviendra!

**TROUVERONT-ILS JAMAIS AUTRE CHOSE QUE CE VIEUX GODILLO!**

à suivre...

# MYSTÈRE et...

# bouldegom

par claudedubois  
d'après les personnages de M. Cuivillier.



c.dubois.

15. à suivre.

Tu trouveras les disques, les albums et les coloriages de Sylvain et Sylvette chez ton libraire habituel.

# La Voix du Seigneur

## VIE DE SAINT DOMINIQUE

Dominique ne repassa pas les Pyrénées. Il ne regagna pas l'Espagne. A l'endroit où la route de Pamiers coupe celle de Montpellier, il s'installa en plein cœur du pays des Cathares. Ce n'est pas lui qui avait choisi cet endroit ; il l'avait accepté, par obéissance à son évêque Diègue d'Osma, à qui le Pape avait confié la direction de ce que Rome nomma « La Prédication de Jésus-Christ » et que les braves gens appelaient « La Sainte Prédication ». Le secteur confié à Dominique n'était pas de tout repos : parmi les hérétiques de l'époque, les Cathares étaient les plus difficiles à convertir.

Les Cathares se disaient les véritables héritiers des Apôtres. Et c'est un fait qu'ils essayaient de vivre la vie rude et pure des premiers Chrétiens. Ils s'en allaient donc deux par deux, sans or ni argent, prêcher le Royaume de Dieu. Si austères qu'ils n'hésitaient pas à se donner le titre de « purs » (c'est la traduction du mot Cathare) ou de « Parfaits ». Ils oubliaient que Dieu seul est parfait et qu'à force de vouloir vivre comme des anges ils risquaient bien de finir par vivre comme des « bêtes », ce qui arrivait quelquefois. De plus, leur pureté personnelle les empêchait, croyaient-ils, d'obéir aux représentants de l'Église, trop riches et trop corrompus à leurs yeux.



Dominique et d'autres prédicateurs s'attaquèrent donc au Catharisme. Pour éviter le reproche de vivre comme des riches et d'oublier les préceptes de l'Évangile, les prédicateurs décidèrent de se faire aussi pauvres que les Cathares qu'ils voulaient convertir. Eux aussi allèrent à pied, sans autres ressources que celle de l'aumône, sans autres armes que la parole. C'était sans doute la bonne méthode, car les braves gens ne s'y trompèrent pas. Beaucoup se convertirent. Une fois même, un village tout entier se déclara pour les prédicateurs et les accompagna longtemps sur la route.

(A suivre.)

ILLUSTRATIONS DE A. D'ORANGE.



# LES SEPT COLONNES DE THARSIS

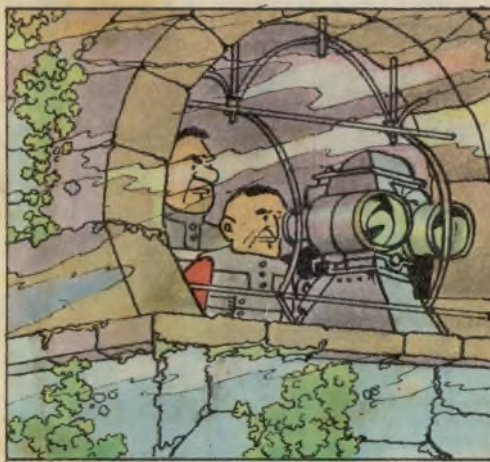
RÉSUMÉ. — Dans le but de provoquer le traître Castapar en un combat singulier, Toubazar se dirige vers le repaire de ce dernier.



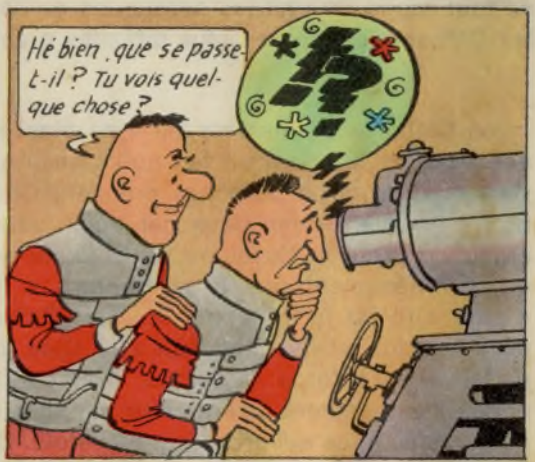
S'ÉTANT EMPARÉS DE L'APPAREIL DE LEURS AGRESSEURS SÈVÈREMENT TRAUMATISÉS, JORDI ET MONSIEUR PICOTIN SE DIRIGENT VERS LA SOMBRE FORTERESSE OÙ CASTAPAR DÉTIÈNT EN OTAGE LE VIEUX JUGE SOK-RATH. NOS AMIS ONT ÉCHAFAUDÉ UNE RUSE DIGNE DU CHEVAL DE TROIE....



DANS L'ANTIQUE BASTION DE L'EMPIRE ATLANTE, DE FARUCHES GÉOLIERES MONTENT UNE GARDE VIGILANTE AUTOUR DU PRISONNIÈRE



Anna Seurahn, ne vois-tu rien venir ?  
Avec ce fichu temps, ça m'étonnerait Baar Bebleuh. On ne mettrait pas un poisson-chat dehors... Je ne p...



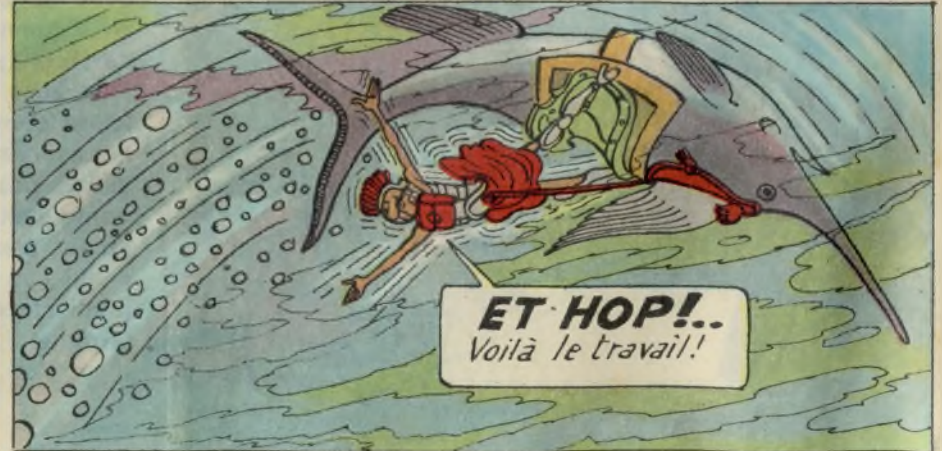
Hé bien, que se passe-t-il ? Tu vois quelque chose ?



Regarde-toi même, Seurahn..  
Ça par exemple ! Qu'est-ce que c'est que ce carnaval ! !



Bon. Je crois que nous pouvons commencer notre petit numéro !..



**ET HOP!..**  
Voilà le travail !

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6583.  
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean Pihan.